

Chançay, un lieu révélateur des nouvelles campagnes françaises

PIERRE BITOUN, INRA-MONA

Situé dans le département de l'Indre-et-Loire (37), à une vingtaine de kilomètres de Tours, le village de Chançay présente nombre de caractéristiques des nouvelles campagnes françaises issues du tournant modernisateur des années 1960-70.

Entre 1975 et 2008, la commune a connu une forte croissance démographique, passant de 600 habitants à plus de 1000. Gens de souche et gens d'ailleurs, installés depuis plus ou moins longtemps, s'y côtoient donc, vivent ensemble dans une sorte de sociabilité éclatée que l'on rencontre désormais fréquemment dans les campagnes.

Le territoire, l'habitat, les usages de l'espace sont eux-mêmes composites. En parcourant la commune, on note la présence d'un nouveau quartier pavillonnaire, la permanence de nombreux domaines viticoles ou de trois châteaux dont le plus prestigieux est celui de Valmer, l'existence d'un centre-bourg où sont regroupés les services publics, l'église ou les rares commerces, et en contrebas de ce centre, une fois la rivière Brenne traversée, celle du site de la Quintaine composée de terrains de sports et d'un vaste plan d'eau dévolu à la pêche que longe la bruyante ligne du TGV Atlantique. Patrimoine historique, territoires productifs, espaces de loisirs, infrastructures collectives constituent ainsi les éléments d'un paysage chancéen, tout à la fois identitaire, champêtre et fonctionnel, commun à de nombreuses communes françaises.

Chançay est attaché à ses traditions, à la Tradition. On y produit sur près de 400 hectares le célèbre vin de Vouvray, certains viticulteurs vendangeant encore parfois à la main et, aux établissements Roussay, l'on perpétue quarante ans de savoir-faire dans la distillation du marc de raisin. Au château de Valmer, réputé pour ses jardins à la française et son potager-conservatoire, on fête chaque année la Saint Fiacre, patron des jardiniers, et lors des « Bons plants de Valmer » ou du « Vide Jardin » d'automne, chacun peut venir admirer plantes vivaces ou arbustes, acheter quantité de variétés anciennes de légumes ou suivre encore le « Concours de la plus longue gourde », une espèce de courge qui peut atteindre jusqu'à deux mètres. Tous les ans aussi, le syndicat des pêcheurs, en plus de ses activités régulières sur le plan d'eau (délivrance des cartes, lâcher de poissons, surveillance et accueil au moment de l'ouverture de la pêche) organise une brocante sur le site de la Quintaine, tandis que celui des chasseurs prend lui l'initiative d'un bal dans la salle des fêtes, où l'on danse, festoie ou communique au son du cor de chasse. Enfin, comme tant d'autres villages, Chançay possède sa course cycliste, qui a généralement lieu début juillet.

Cet attachement aux traditions n'exclut pas une grande ouverture sur l'extérieur et la modernité. Outre la présence éminemment symbolique du TGV, nombre de Chancéens travaillent à Tours et font donc chaque jour l'aller-retour, transportant avec eux l'influence des valeurs et des modes de vie urbains sur ceux de la campagne, et certainement aussi l'inverse. Cette interpénétration des deux mondes passe aussi par la vocation touristique du village, qui compte plusieurs gîtes ruraux, tables d'hôtes et accueille ainsi régulièrement des vacanciers français ou étrangers. Des spectacles, des événements culturels, les samedis soirs des jeunes Chancéens en discothèque sur Tours ou Amboise contribuent également à cette osmose. Enfin, depuis 2006, il existe à Chançay une Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP). Une dizaine d'agriculteurs bio et une centaine de familles, de Tours ou des communes voisines, y participent, garantissant aux uns un écoulement direct et régulier de leurs produits, et aux autres une alimentation de qualité produite dans des conditions respectueuses de l'environnement. Par cette initiative, Chançay rejoint de nombreuses autres communes françaises et s'affirme comme un lieu d'avenir, de dépassement du productivisme agricole et de construction de nouveaux liens entre citadins et ruraux.

Dynamique mais aussi fragile, cherchant à concilier tradition et modernité, Chançay apparaît en définitive comme un lieu révélateur des nouvelles campagnes françaises qui ne se résument dans aucune des représentations caricaturales, idylliques, noires ou folkloriques, qui en sont généralement données.